

> NOUVELLES TECHNOLOGIES

Les ambitions de Finatech

Axé sur la délocalisation des activités de services des PME, le groupe Finatech a fait du chemin depuis sa création, il y a deux ans. Après avoir racheté une bonne quinzaine de petites sociétés, il a atteint un chiffre d'affaires de 443 millions de dirhams (38,7 millions d'euros), pour un effectif de 550 personnes. A la barre : Rachid Sefrioui, 43 ans, passionné de technologies et imprégné de la culture « Silicon Valley » où il a travaillé pendant vingt ans. Il y a créé en 2000, avec son associé Abdou Bensouda, sa première structure : un fonds de capital-risque dans les start-up californiennes. Quelques années plus tard, convaincu par Othman Benjelloun, patron du holding Finance.com, il décide de fonder un groupe purement marocain. Son ambition : être présent dans la quasi-totalité des métiers liés aux nouvelles technologies de l'information et s'assurer une position de leader au Maroc et au-delà.

« Le potentiel de croissance est énorme », s'enthousiasme le PDG de Finatech. Que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis, Finatech est capable de déployer de petites équipes d'ingénieurs locaux, appuyées par son *back-office* casablancais. « De gros marchés sont en train de se développer en Afrique francophone et en Libye », ajoute Rachid Sefrioui, dont l'objectif est à terme de réaliser près de la moitié de son activité hors du Maroc. ●



Rachid Sefrioui : un PDG enthousiaste.